

## « Mais Dieu »

Je dis parfois que les deux mots « mais Dieu », qui sont de très petits mots dans le sens où ils n'ont que 4 lettres chacun, sont dans un autre sens les deux plus gros mots de la Bible. Vous pouvez mettre n'importe quoi devant eux, et ils le transcendent complètement. Peu importe à quel point le problème est insoluble, à quel point l'anxiété est réelle ou à quel point la menace est forte. Quoi qu'il en soit, « mais Dieu » change tout !

Ces mots apparaissent plusieurs fois dans les écritures, avec de légères variations d'une traduction à l'autre. Quand je regarde ce qui s'est passé à travers le monde au cours des derniers mois, affectant nos frères en RDC comme partout ailleurs, je me souviens de la parabole que le Seigneur a dite qui est rapportée dans Luc chapitre 12 versets 16 - 21. Nous trouvons un homme qui avait sa vie complètement aisée. Son entreprise était en plein essor. Il avait des plans à long terme et des moyens plus que suffisants pour les transformer en réalité. Qu'est ce qui pourrait aller mal. « Mais Dieu lui a dit « Insensé ! . Cette nuit, ton âme te sera redemandée.... ».

Le monde entier a été arrêté dans son élan. D'énormes événements internationaux, tels que les Jeux olympiques de Tokyo, pour lesquels d'énormes sommes d'argent ont été dépensées et que d'innombrables multitudes se préparaient et attendaient avec impatience, ont été reportés. Les économies mondiales sont confrontées à la catastrophe. Pourquoi . Parce que Dieu a parlé comme Il l'a fait à cet homme, et la Mort, la « Faucheuse » , traque le monde. Nous sommes témoins de la vérité d'Hébreux 2:15, que le Seigneur Jésus est venu pour délivrer ceux qui « par crainte de la mort étaient soumis à l'esclavage à vie ». Dans le numéro de NKM News du mois de mai, le frère Mpo a souligné que le monde panique à propos de Covid-19, mais que les hommes se préoccupent peu ou pas du virus le plus meurtrier de tous, le péché.

Et pourtant, quelle porte ouverte à l'évangile cette crise présente . Dieu a démontré une fois de plus qu'il est patient, ne voulant pas qu'aucun périsse. Pourtant, il s'abstient de fermer définitivement la porte de l'évangile et donne au monde un avertissement, peut-être pour la toute dernière fois. Je crois qu'il y en a beaucoup qui ont été réveillés et sont prêts comme jamais auparavant à écouter l'évangile.

Peut-être que le plus grand « Mais Dieu » dans la Bible est Éphésiens 2:4. Dans les premiers versets d'Éphésiens 2, quelle image le Saint-Esprit peint de l'état désespéré et impuissant de l'homme . Nous étions morts envers Dieu, disciples de Satan, esclaves de nos passions, enfants de la colère. Quel espoir y avait-il pour nous . « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde... nous a fait vivre avec Christ... et nous a fait asseoir avec Lui dans les lieux célestes ». C'est tout Dieu, le dessein éternel du Père, l'incroyable courbure du Fils et sa puissante œuvre de rédemption, la puissance vivifiante de l'Esprit. Chaque fois qu'une âme est sauvée n'importe où dans le monde, nous pouvons dire « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde... ».

Et quand je pense à l'œuvre du Seigneur dans laquelle NKM est impliqué, je ne cesse de m'émerveiller de la façon dont elle a commencé, avec 2 hommes du Royaume-Uni, les frères Westcott, arrivant au Congo en 1897 et établissant une colonie à Inkongo, sur l. Rivière Sankuru, parmi des gens dont les seuls dieux étaient des démons. Ils ne savaient rien de la langue que parlaient ces gens, ni de leurs coutumes et mœurs. Comment pourraient-ils jamais espérer les atteindre avec le message qui change la vie de Christ Jésus, qui est venu dans le monde pour sauver les pécheurs . Quel espoir de succès pourraient-ils avoir . « Mais Dieu" est la réponse glorieuse ! ». Il les avait appelés à cette œuvre, et il les équiperait pour cela, et à travers de nombreuses années d'épreuve, il mettrait en lumière en temps voulu la grande moisson qui a suivi dans ce pays, et que nous voyons aujourd'hui sous la forme de centaine. d'assemblées locales, se rassemblant au

nom du Seigneur, s'édifiant dans leur très sainte foi et prêchant l'Évangile avec ferveur.

Enfin, je pense aux choses terribles qui sont arrivées à certains de nos frères congolais ces dernières années. Jérémie 17:9 nous rappelle que « le cœur de l'homme est.... désespérément méchant ». Des atrocités indicibles ont été non seulement observées mais vécues par beaucoup de nos frères, en particulier dans les régions de Tshikapa et Tshudi-Loto. Comment se fait-il que Dieu puisse permettre que des choses si terribles arrivent à son peuple bien-aimé ?

Je me souviens de la conversation de Joseph avec ses frères dans Genèse 50. Ce que les frères de Joseph lui avaient fait était vraiment terriblement méchant. Ce n'est que grâce à l'intervention de Ruben qu'ils avaient été empêchés de l'assassiner, mais même alors, ils l'ont froidement voué à un sort totalement inconnu en Egypte, et ont soumis leur père âgé à de nombreuses années de chagrin. Mais que leur dit Joseph . « Vous avez voulu dire du mal contre moi, mais Dieu le voulait pour le bien... ». Comment cela pourrait-il être . Le mystère de la façon dont Dieu permet non seulement au mal d'affecter son peuple, mais, comme l'enseigne cette écriture, le veut réellement pour leur bénédiction est un mystère que je crois que nous ne pouvons pas comprendre, et que nous ne devrions donc pas essayer de comprendre. Pourtant, c'est ça. Tout concourt en effet au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein.

Ces dernières années, nous avons beaucoup entendu du Congo qui est positif et encourageant. Mais aussi, de temps en temps, avec peu ou pas d'avertissement, arrive la nouvelle d'un nouveau conflit, d'une nouvelle crise, d'un nouvel appel à la prière urgente et peut-être d'une forme d'intervention extérieure. Souvenons-nous toujours de « mais Dieu ».

Paul Thomson